Mappemonde

Revue trimestrielle sur l'image géographique et les formes du territoire

125 | 2019

Varia

O. DABÈNE, F. LOUAULT, A. BOISSIÈRE, *Atlas du Brésil. Promesses et défis d'une puissance émergente*

Paris : Autrement, 96 p.

Hervé Théry

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mappemonde/785>

DOI : 10.4000/mappemonde.785

ISSN : 1769-7298

Éditeur

UMR ESPACE

Référence électronique

Hervé Théry, « O. DABÈNE, F. LOUAULT, A. BOISSIÈRE, *Atlas du Brésil. Promesses et défis d'une puissance émergente* », *Mappemonde* [En ligne], 125 | 2019, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/mappemonde/785> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mappemonde.785>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

La revue *Mappemonde* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

O. DABÈNE, F. LOUAULT, A. BOISSIÈRE, *Atlas du Brésil. Promesses et défis d'une puissance émergente*

Paris : Autrement, 96 p.

Hervé Théry

RÉFÉRENCE

O. DABÈNE, F. LOUAULT, A. BOISSIÈRE, cart. (2018). *Atlas du Brésil. Promesses et défis d'une puissance émergente*. Paris : Autrement, 96 p.

NOTE DE L'AUTEUR

Une version en portugais de ce compte-rendu a été publiée dans la revue franco-brésilienne *Confins*, Hervé Théry, *Atlas do Brasil, promessas e desafios de uma potência emergente*, *Confins*, 35 | 2018, mis en ligne le 23 avril 2018. <http://journals.openedition.org/confins/13299>

- 1 *Brésil. Promesses et défis d'une puissance émergente* est l'œuvre d'Olivier Dabène (agrégé en sciences politiques, professeur des universités à SciencesPo Paris), de Frédéric Louault (professeur à l'Université libre de Bruxelles et coordinateur du Centre d'études des Amériques) et d'Aurélié Boissière, cartographe. La précédente édition de cet atlas date de 2013.
- 2 Le petit format de la collection (25×17 cm) et le petit nombre de pages (96) ont obligé les auteurs à faire des choix draconiens, à être très synthétiques et à aller à ce qui est pour eux l'essentiel, en l'occurrence plutôt les faits saillants de la politique, au sens large. Le livre est donc plus un essai appuyé sur des cartes et graphiques qu'un atlas au sens où on l'entend généralement. Il fait l'impasse sur un certain nombre de « passages obligés », comme les milieux naturels, réduits à une page sur la végétation et les climats. C'est un choix parfaitement acceptable, il est facile de trouver ailleurs des cartes sur ces thèmes, qui ne changent que lentement, contrairement à ceux que privilégie l'ouvrage. Ne serait-ce que dans d'autres atlas du Brésil, publiés au Brésil ou en France, plus géographiques et dans lesquels le nombre de pages permet d'inclure plus de cartes¹.
- 3 De ce fait, l'atlas vaut surtout par des graphiques inattendus, par exemple, « Chirurgie esthétique, un leader mondial ». Dans d'autres cas, la tentative de visualisation n'apporte pas grand-chose par rapport à un simple texte ou tableau (Le Carnaval 2017 en chiffres). Certaines cartes sont originales et expressives (Le Brésil dans la Seconde Guerre mondiale, Fronts pionniers et aménagement). Certaines sont un peu « pauvres », car construites avec des données sur les 27 États alors qu'il existe des données plus précises (par exemple, le taux d'urbanisation ou le PIB par secteur, qui varient beaucoup à l'intérieur d'États plus vastes que des pays européens), notamment à l'échelle des 5 570 *municípios* (communes), utilisée dans d'autres cartes, bien plus détaillées et expressives (par exemple, le PIB par habitant, à la même page 33, ou les religions, p. 55). D'autres sont assez confuses, probablement par la volonté d'y inclure trop d'informations (par exemple, L'espace amazonien). Les auteurs paraissent avoir parfois oublié qu'en matière de cartographie – et plus généralement de sémiologie graphique – « moins c'est plus ».
- 4 L'ouvrage est divisé en cinq parties : « La construction du Brésil », « Développement et environnement », « Les métissages », « Les défis de l'action publique », « La démocratie et le monde »². « La construction du Brésil » rappelle les cycles économiques que le pays a connus et retrace son histoire politique, y compris les nombreuses révoltes qui l'ont marquée, toutes réprimées, ce qui a permis de maintenir l'intégrité du territoire du pays malgré son immensité (**figure 1**).

Figure 1. Les révoltes

- 5 Les auteurs abordent ensuite la question cruciale de l'identité nationale avec un très utile tableau sur « la construction d'une identité culturelle entre 1915 et 1960 ». « Développement et environnement » recense les défis que doit relever le Brésil pour pérenniser sa croissance économique et assurer un développement durable alors que l'environnement reste trop souvent une variable d'ajustement. Les auteurs soulignent que la déforestation de l'Amazonie a tendance à régresser, mais s'inquiètent du risque de pollution de l'aquifère guarani, qui représente, rien qu'au Brésil, une surface d'un million de kilomètres carrés et représente deux siècles de consommation mondiale d'eau.
- 6 Dans leur bilan du commerce international, ils montrent que le pays demeure une grande puissance et un grand exportateur agricole, notamment vers le Moyen-Orient : 90% de la viande importée en Égypte vient du Brésil. Ils soulignent l'importance croissante des échanges avec la Chine et, bien que le solde soit favorable au Brésil, de la nature déséquilibrée des échanges avec elle (figure 2).

Figure 2. Échanges avec la Chine

- 7 Ces parties historiques et économiques faites, les auteurs passent dans la partie « Les métissages » à des thèmes plus originaux et qui les intéressent manifestement davantage, comme les syncrétismes culturels de la samba, de la capoeira ou du carnaval, peu à peu intégrés comme symboles nationaux. Une remarquable double page est consacrée à la place et aux pratiques de la plage, qui – au-delà de l'apparente uniformité des corps quasi nus et également bronzés – comporte ses propres ségrégations (figure 3).

Figure 3. Ségrégation sur les plages de Rio de Janeiro

- 8 Place est faite aux nouvelles technologies, les auteurs soulignent que le pays est le troisième au monde en termes d'inscrits sur Facebook avec 103 millions de personnes (sur 207 millions d'habitants).
- 9 Le chapitre sur « Les défis de l'action publique » vise à recenser et visualiser les progrès du pays, bien que les inégalités et la pauvreté y soient encore massives. La *Bolsa família* (bourse de type allocations familiales versée aux familles les plus pauvres) est analysée comme ayant amélioré le sort des plus pauvres, mais aussi comme une manière de faire du clientélisme. Dommage que la carte qui lui est consacrée soit une des moins réussies de l'ouvrage et ne fasse guère apparaître la grande concentration de ses bénéficiaires dans le Nordeste : la **figure 4** la met en parallèle (partie gauche de l'image) avec une carte obtenue en cartographiant les mêmes données³ (partie droite de l'image), qui la révèle clairement, simplement par un lissage qui fait, pour chaque commune, la moyenne avec ses voisines immédiates.

Figure 4. Cartes de la Bolsa família

- 10 L'ouvrage traite également des *favelas*, à Rio de Janeiro (qui abritent 22% de la population, soit 1,4 million de personnes) et à Belém, en Amazonie (où elles représentent 54% de la population).
- 11 Parmi les autres défis, l'ouvrage aborde l'accès à la terre, où la politique suivie du temps de Luiz Inácio « Lula » et Dilma Rousseff, (qui lui a succédé à la Présidence de la République) a plus tendu à régulariser des occupations illégales qu'à redistribuer réellement la terre accaparée par les *latifundios*. Autre défi, la violence, gravissime puisque le taux d'homicides est le triple de celui de 1980, ce qui fait que le Brésil a connu au cours des cinq dernières années plus d'homicides que la Syrie. Une place importante est accordée à la question de la corruption et l'ouvrage comporte plusieurs graphiques qui aident à comprendre ses mécanismes et ramifications, notamment celle du scandale Petrobras (**figure 5**).

Figure 5. Tenants et aboutissants du scandale Petrobras

- 12 La dernière partie, « La démocratie et le monde », rassemble des analyses sur la situation du Brésil dans le monde (notamment à la lumière de grands événements sportifs – Coupe du Monde de football de 2014 et Jeux olympiques de 2016 – qui ont fait rayonner le Brésil dans les médias mondiaux) et sur l'actualité politique, sujet majeur pour les deux principaux auteurs, tous deux politistes⁴. Faisant le point au moment où ils concluaient, ils s'interrogent : « après l'émergence : le plongeon et le rebond ? », car selon eux⁵ la désastreuse situation politique actuelle, avec sa ribambelle de scandales venus au jour les uns après les autres, peut également être vue comme un « signe indéniable d'indépendance de la justice et de la vitalité démocratique ».
- 13 C'est d'ailleurs ce qu'exprime Olivier Dabène, dans une interview donnée à RFI le 15 février 2018, où il explique pourquoi la seconde édition de l'atlas est malgré tout optimiste sur l'avenir du Brésil. Dans son introduction, la journaliste Adriana Brandão indique :

« La première édition du livre a été écrite par les politologues français Olivier Dabène et Frédéric Louault en 2013, lorsque le pays grandissait, redistribuait les revenus, sortait les gens de la misère et brillait sur la scène internationale. Cinq ans plus tard et face à la grave crise que traverse le pays, on s'attend à ce que le livre fasse une analyse un peu plus pessimiste. Mais malgré les incertitudes, les Brésiliens restent optimistes quant à l'avenir et croient en la capacité du Brésil à faire rebondir ».

RFI : Quels ont été les principaux changements entre 2013 et 2018 ?

Olivier Dabène : « C'est un autre pays. Tout a changé en cinq ans. Lorsque nous avons corrigé les textes pour cette deuxième édition, nous avons réalisé qu'en 2013 nous étions, comme beaucoup de gens à l'époque, optimistes sur le Brésil, considéré comme une puissance émergente. Dans la deuxième édition, nous sommes moins optimistes, mais nous avons toujours confiance. Nous essayons de ne pas céder au

climat catastrophique que connaît le pays et aux sombres analyses qui en sont faites. Par conséquent, nous ne changeons pas le sous-titre : “Promesses et défis d’une puissance émergente”. Nous considérons que le Brésil continue, malgré de nombreux obstacles, à être une grande promesse. Bientôt, le Brésil rebondira et nous parlerons de nouveau de ce pays avec beaucoup d’optimisme ».

RFI : Alors, n’avez-vous pas l’impression, comme la population brésilienne, que le Brésil a récemment reculé ?

Olivier Dabène : « Nous comprenons ce climat pessimiste et sombre, l’opinion publique est révoltée, indignée et frustrée. [...] Mais historiquement, le Brésil a traversé des phases très difficiles et a montré une incroyable capacité à se redresser, renouant avec son optimisme légendaire et sa croissance économique. Je ne sous-estime pas le recul par rapport au progrès social, à la crise économique, à la politique... Nous sommes conscients que ces problèmes sont extrêmement sérieux, mais nous restons convaincus que le Brésil nous surprendra à nouveau. » [...]

RFI : Avec tant d’incertitudes, cela aurait-il été difficile de mettre à jour l’Atlas ?

Olivier Dabène : « C’était très compliqué. [...] La grande différence par rapport à la première édition est l’inclusion d’une double page sur la corruption. Ce thème est le grand événement de ces dernières années et nous avons dû en parler. » [...] « Dans ce domaine de la corruption et de la réforme politique, nous ne sommes pas optimistes. L’espoir vient de la croissance de la capacité de la société brésilienne à rebondir, à se reconstruire, même si le système politique est corrompu et complètement paralysé. Mais il y a un autre Brésil. Il y a la société civile, les communautés locales, les mairies et la population brésilienne, qui ne s’intéressent plus à la politique, mais qui sont des entrepreneurs. La société civile s’est montrée extrêmement active et créative. Cet autre Brésil, très éloigné de Brasília et de la corruption des parlementaires, est dynamique et fascinant à observer ».

Acceptons-en l’augure...

BIBLIOGRAPHIE

- BLEIL S. (2013). *Revue Projet*, <http://www.revue-projet.com/comptes-rendus/2013-11-atlas-du-brasil-promesses-et-defis-d%E2%80%99une-puissance-emergente/>
- BRANDÃO A. (15/02/2018). *RFI*, <http://br.rfi.fr/brasil/20180215-apesar-de-incertezas-2-edicao-do-atlas-do-brasil-esta-otimista-com-futuro-do-pais>
- COSTILLE J.-P. (2018). *Cliothèque*, <https://clio-cr.clionautes.org/atlas-du-brasil-promesses-et-defis-dune-puissance-emergente.html>
- SÉMIRAMIS A. (2013). *Iris publication*, <http://www.iris-france.org/note-de-lecture/atlas-du-brasil-promesses-et-defis-dune-puissance-emergente/>

NOTES

1. L'éditeur a choisi de ne pas inclure en bibliographie les ouvrages en langues étrangères, comme les atlas de l'IBGE (Institut Brésilien de Géographie et Statistiques), ou encore l'*Atlas do Brasil, disparidades e dinâmicas*, d'Hervé Théry et Neli Aparecida de Mello, éditions de l'USP, 2005 et 2008. Mais on regrettera qu'il n'y ait pas inclus la version française originale, dont ce dernier est la traduction, publié en 2004 par les mêmes auteurs à La Documentation Française. Et ce d'autant plus que les deux ouvrages sont tout à fait complémentaires.
 2. On en trouvera un résumé et une analyse détaillée de Jean-Pierre Costille dans la *Cliothèque*, cf. bibliographie ci-dessous.
 3. Extraite de notre propre *Atlas do Brasil*, dont la 3^e édition vient d'être publiée aux éditions de l'Université de São Paulo (Edusp).
 4. À propos de la destitution de la présidente Dilma Rousseff, ils résument clairement leur opinion par une formule précise et équilibrée : « la procédure [a été] légale mais brutale et abusive ».
 5. Et je les suivrai sur ce point, cf. mon article « Brésil 2016, l'écume et les courants profonds », *EchoGéo*, Sur le Vif, mis en ligne le 19 août 2016. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/14645> ; DOI : 10.4000/echogeo.14645
-

AUTEURS

HERVÉ THÉRY

CNRS-Creda/USP